

BAD GUYS (Xavier Sabata): CD

FRANCE MUSIQUE, 11_01_2013



http://sites.radiofrance.fr/francemusique/em/oreilles-sensibles/emission.php?e_id=10000080

11 janvier 2013 07:50

Pourquoi les contre-ténors sont méchants ?



programmation musicale



07:54
George Friedrich Handel
Ottone, re di Germania (Air : Bel labbro formato)
Xavier Sabata, contre-ténor
Il Pomo d'Oro, direction Riccardo Minasi
2012
[Aparté AP048]

Les choses se sont accélérées ces dernières années. Si on fait une histoire récente de la visibilité des contre-ténors des années 2010 à nos jours, on commencerait par les récitals de contre-ténor comme Philippe Jaroussky et Max Emanuel Cencic. Si on voulait faire sensation de progression dans cette histoire on pourrait parler du disque duétique que les deux vedettes ont enregistré ensemble autour de William Christie comme d'une étape supplémentaire vers la reconnaissance des contre-ténors ; et un peu comme un putch irréversible, la production en novembre à Nancy, il y a exactement un mois au théâtre des Champs Elysées, de l'opéra de Leonardo Da Vinci Artaserse, dans lequel dans lesquels on pouvait entendre non pas 2, non pas 3, mais 5 Contre-ténors, Philippe Jaroussky Max Emmanuelle Cencic, mais encore l'Argentin Franco Fagioli, qui donnait son premier récital hier soir à Paris Salle Gaveau. Pour l'occasion Éric Dahan faisait remarquer dans libération lundi, que Franco Fadjoli allait moins sur les plates bandes des contre-ténor que sur celle d'une Mezos comme Cecilia Bartoli. Au passage, ça veut bien dire qu'il y a quelque chose de bizarre au fond à s'inquiéter de son genre sexuel, a tellement se demander si c'est un garçon ou une fille, avant de bien vouloir écouter chanter quelqu'un. Tout ça pour dire en fait qu'ils ont beau proliférées, les contre-ténor n'ont pas fini de jouer l'ambiguïté autour de la hauteur de leurs voix même si, Ho danger! Fait exprès! Les dites ambiguïtés pourraient viser à la suspicion morale.

- Mais pourquoi les contre-ténor sont méchants?

- Mais c'est qu'ils sont particulièrement choisis pour les rôles de fourbes, le contre-ténor Xavier Sabata donnera un récital au théâtre de Caen ce dimanche à 17 heures avec le programme d'un disque à paraître sous le label aparté, mardi prochain. Le disque s'intitule Bad Guys. Alors là on pourrait se demander, mais quel rapport avec la voix angélique d'un contre-ténor et les mauvais garçons, et bien avec la pochette grise, et le regard impitoyable, Le disque bad Guys de Xavier Sabata, rappel Directement le disque Bad Boys que le ténor Brynn Terfel avait enregistré pour Deutsche Grammophon en 2009, c'est-à-dire à la même époque que l'album Mad sens, Édité par EMI, dans lequel Nathalie Dessay compilait les scènes de folie. Alors, pour pouvoir avoir une belle collection de pervers avec des partitions pour ténor, Bryn Terfel avait pris des répertoire de plusieurs époques, avec des genres différents, puisque il y avait aussi bien du Faust que du don de Giovanni ... Du Othello, du barbier de Séville, que... Mais là, Xavier Sabata fait un album 100 % Bad guys sans sortir des opéras de l'Haendel.

Gabriel Olivera Guyon a rédigé la notice historique dans le livret qui accompagne le disque de Xavier Sabata, et elle dit cette chose bien étonnante, c'est que les rôles de scélérat dans les opéras de Haendel, sont souvent confié à des travestis, comme si l'ambiguïté de tessiture devait impliquer une distorsion morale, ou, à l'inverse, il ne faudrait pas avoir une voix comme les autres pour redonner dans la manigances. Il n'empêche, en choisissant des castrats pour chanter ses personnages pervers, Haendel ne s'est pas privé pour leur donner des lignes vocales ouvertement séduisante, des courbes aguicheuses, par ce qu'on a beau dire, la vengeance la jalousie la trahison il n'y a rien de tel pour s'initier à la profondeur des autres grands sentiments. C'est comme ça que les méchants peuvent avoir des airs très tendres et la douceur poignante. Pire, si ça se trouve, les plus beaux scélérats sont ceux qui font les plus belles demandes en mariage.

Voici un extrait d'Otone in Germania, quand le traître Adalberto cherche à se faire passer pour son ennemi pour régner sur l'Italie et séduire sa fiancée.

-Extrait

Belles lèvres faites pour me rendre heureux l'acte trois scène trois de l'opéra de Haendel Otone rei di Germania, le contre-ténor Xavier Sabata et l'ensemble Il Pomo d'Oro dirigé par Riccardo Minasi, le disque Bad Guys va apparaître mardi, dont ils donneront des extraits au théâtre de Caen ce dimanche à 17 heures.

Bad Guys

Xavier Sabata (contre-ténor), Il Pomo d'Oro, dir. Riccardo Minasi

♥ Je veux l'écouter



★★★★★ 0 Note

f J'aime 33

🐦 Tweeter 0

👍 +1 0

CRITIQUE

VOS AVIS

CLASSIQUE -

Traîtres, faux frères, conjurés... Les héros malfaisants de Haendel ont trouvé en qui s'incarner.

ffff Le vent tourne, dans la stratégie marketing des contre-ténors. Fini les voix d'ange bon chic bon genre qui font rêver de pureté ; périmée, leur imagerie sulpicienne de séraphins asexués. L'heure est désormais au frisson d'effroi, aux mauvais garçons, à la délinquance en timbre noir. Ancienne recrue du Jardin des Voix de William Christie — un label de qualité baroque qui ne trompe pas —, l'Espagnol Xavier Sabata est le premier, en couverture de son enregistrement, à tomber le masque : crâne rasé, visage tatoué et mine patibulaire, de retour de Cayenne plutôt que du jardin des Hespérides. Et à revendiquer de bas instincts, recrutant sa bande de « bad guys » dans les opéras de Haendel, où complotent faux frères (Ptolémée, dans *Jules César en Egypte*), traîtres en embuscade (Aldebert, dans *Othon, roi de Germanie*) et autres jaloux oedipiens (Egée, dans *Thésée*).

Haendel destine à ces voix de contre-ténors malfaisants des « airs de furie » assassins, avec mitraillage obligé de vocalises, canonnades en règle de l'orchestre. Mauvais garçon mais fin limier, Xavier Sabata s'est allié à un gang instrumental venu d'Italie, expert dans le braquage orchestral sans bavure : Il Pomo d'Oro, dirigé d'un archet flingueur par le violoniste Riccardo Minasi. Enfin, mauvais garçon mais coeur d'or, le chanteur réserve un cadeau-surprise aux auditeurs de son CD : une piste cachée. Ne la ratez pas. Deux minutes après la dernière plage (un extrait d'*Amadis de Gaule*) s'élève une tendre élogie amoureuse, extraite de *Rinaldo* (« *Sorge nel petto* »). Comme s'il fallait cette ruse éditoriale pour que le contre-ténor révèle en secret sa nature réelle, et son talon d'Achille : un coeur d'artichaut. Mauvais sujet, mais bon fond. — Gilles Macassar

| 1 CD Aparté/Harmonia Mundi.

Le 19/01/2013 - Mise à jour le 15/01/2013 à 18h27

Gilles Macassar - Telerama n° 3288



Haendel / -
Xavier Sabata (contre-ténor), Il Pomo d'Oro, dir. Riccardo Minasi
1 CD Aparté-Harmonia Mundi.

LES DERNIÈRES CRITIQUES

[We are the 21st century ambassadors of peace & magic](#)
Foxygen

[Bad Guys](#)
Xavier Sabata (contre-ténor), Il Pomo d'Oro, dir. Riccardo Minasi

[Beau geste](#)
Clifford Curzon

DISQUES LES PLUS COMMENTÉS

[Celebration Day](#)
Led Zeppelin

[Le Prix de l'Éden](#)
Pauline Croze

[Le Calme et la Tempête](#)
Olivia Ruiz

Handel Bad Guys – review

Sabata/Il Pomo d'Oro/Minasi
(Aparté)

★★★★★



Tim Ashley

The Guardian, Wednesday 6 February 2013 15.30 GMT

Jump to comments (1)

This ranks among the most intelligent and striking recital discs of recent years. Spanish counter-tenor [Xavier Sabata](#) explores the worlds of [Handel's villains](#) – the tyrants, hypocrites and sensualists who are integral to his dramatic and moral vision, but whose music is rarely heard outside of the theatre. The album reminds us that Handel characterises evil with the same complexity and insight with which he depicts good; and it forms a superb showcase for an exceptional singer, who's never received the attention he deserves.

Buy it from
[amazon.co.uk](#)

Buy the CD

Handel
Handel: Bad Guys -
Opera Arias from
Amadigi, Ariodante
and Ottone
Riccardo Minasi
Aparte

2013

Sabata has one of the richest of counter-tenor voices, his warmth of tone carrying intimations of decadence. A perceptive vocal actor, he gets to the essence of his protagonists. [Tolomeo](#), in [Giulio Cesare](#), is a waspish voluptuary who delights in his own malice, while Tamerlano, in the opera that bears his name, is rendered lethal by his utter stupidity. Sabata places coloratura at the service of psychology throughout. Egeo, raising hell in [Teseo](#), has lurching vocal lines that expose his vainglory. [Polinesso](#), out to ruin [Ariodante](#), reveals his meanness of spirit in the tightly woven scales that pervade his music.

Yet throughout, we are kept on the right side of empathy. The beauty of Sabata's singing is breathtaking, however unsettling his characters. We are constantly aware of Handel's ability to tell us how these men have become who and what they are. Sabata closes

with Dardano's firebreathing *Agitato il Cor Mi Sento* from *Amadigi di Gaula*. But at the disc's midpoint comes the same character's *Pena Tiranna*, one of the most beautiful sarabandes Handel wrote. It shows us that Dardano is simply a man in love. Add in to the mix exceptional playing from *Il Pomo d'Oro* under its conductor [Riccardo Minasi](#), and you have something very special. Matchless, and highly recommended.

Georg Friedrich Haendel

(1685-1759)



★★★★★

« *Bad Guys* » : **Airs pour contre-ténor extraits de : Tamerlano, Ariodante, Teseo, Amadigi di Gaula, Giulio Cesare et Ottone, re di Germania**

Xavier Sabata (contre-ténor),
Il Pomo d'Oro, dir. Riccardo Minasi
Aparté AP048 (Harmonia Mundi).
2012. 55'

Nouveauté

Bonne et très sonore prise de son.

On associe rarement un contre-ténor à la « *Bad guy attitude* ».

Le baryton-basse Bryn Terfel l'avait endossée avec jubilation dans son album paru en 2010 (mais intitulé *Bad Boys*/DG). Pourtant, nombreux sont les opéras de Haendel qui permettent aux rôles – souvent travestis – de traîtres, ambitieux et autres renégats de s'exprimer dans cette tessiture. Un fois acceptés les amalgames abusifs (le Prince Dardano d'*Amadigi di Gaula* et son désir de vengeance n'atterrira certainement pas dans la même geôle que l'infâme Polinesso d'*Ariodante*) et les règles toujours un peu frustrantes du récital, cette galerie de *bad guys* permet à Xavier Sabata de montrer l'étendue de son talent en adoptant un point de vue original sur la voix de contre-ténor ; « voix de l'ange », certes, mais déchu.

Le timbre est celui d'un contralto, aux assises graves bien grasses. On aime sa ligne vocale irréprochable et son legato d'une grande fluidité. S'il est facile de jouer au méchant avec un grain de voix aussi caractérisé (« *Se l'inganno sortisce felice* » avec mâchoires serrées), le traître au double visage réclame une certaine ambiguïté, absente ici (tant pis pour « *Spero per voi, sì, sì* »).

Riccardi Minasi et son (petit) ensemble Il Pomo d'Oro délivrent un accompagnement assez inégal : déchirant dans la sarabande « *Pena tiranna* » avec hautbois et basson solos, véritablement déchaîné (effets bruyantistes) dans « *Voglio stragi, e voglio morte* », ou à la limite du mauvais goût dans l'air de Tolomeo extrait de *Giulio Cesare*. N'empêche, un beau récital que voilà ; on espère suivre prochainement ce protégé de William Christie dans la continuité d'un personnage d'opéra.

Jérémie Bigorie

CLASSICA

Retrouvez ces CD dans notre Club CD MAIL pp. 151-153

Selección
ÓPERA ACTUAL

SABATA, Xavier
Bad Guys

Obras de Händel. Il Pomo d'Oro.

Dir.: **R. Minasi**. APARTÉ AP048. 1 Cd.

2012. HARMONIA MUNDI.



WWW

harmoniamundi.com

Los *Bad Guys* de Sabata

La voz de contratenor ya no es el bicho raro de la lírica. Después de esos precursores que irrumpieron con su grácil y especialísima vocalidad en el mundo discográfico —más exactamente, en el repertorio barroco— como fueron James Bowman o René Jacobs, el timbre de los falsestistas prácticamente se ha popularizado, abriéndose para ellos las puertas de los teatros de ópera de todo el mundo. En el ámbito hispano, el primero en consolidarse a nivel internacional fue el navarro Carlos Mena, a cuyos laureles ahora se suma el consolidado contratenor catalán Xavier Sabata, autor de estos *Bad Guys*. Gra-

bado en el verano de 2012, este disco del actor y contratenor de Avià (Barcelona) formado en la capital catalana y Karlsruhe, irrumpe lleno de frescura, buen gusto y extrema calidez. Vocalmente en el polo opuesto de los *Bad Boys* de Bryn Terfel, los *Bad Guys* de Sabata son todo pulcritud y ornamento, pero también pasión, energía y virtuosismo. El Cd se adentra en el amplísimo repertorio händeliano, con algunos de sus héroes —y antihéroes— más populares, como Tamerlano, Polinesso o Tolomeo —de *Tamerlano*, *Ariodante* y *Giulio Cesare*— con otros menos divulgados, como Egeo, Dardano y Adelberto —de *Teseo*, *Ama-*

digi di Gaula y *Ottone*—, todos representados por arias extraordinarias desde el punto de vista *del bel* canto barroco y la expresividad. La voz de Sabata, brillante, con punta, de amplia tesitura, graves redondos y con la suficiente ligereza para afrontar el ornamento, cincela las piezas con talento prodigioso, muy bien apoyado por la joven orquesta Il Pomo d'Oro que dirige con mano firme y buen criterio un dotado Riccardo Minasi.

Un debut en solitario muy bienvenido, cuya entrega coloca este producto, por su calidad, en la exclusiva Selección ÓPERA ACTUAL. * **Pablo MELÉNDEZ-HADDAD**

Clásica

HAENDEL: BAD GUYS

Xavier Sábata (contratenor). Il Pomo d'Oro. Riccardo Minasi.
Aparté (Harmonia Mundi)

Pablo J. Vayón

Hace sólo un par de semanas que Xavier Sábata (Aviá, Barcelona, 1976) presentó en concierto con la Orquesta Barroca de Sevilla un programa bastante parecido a éste que supone su debut discográfico en solitario. Los antihéroes, los malos han provocado siempre, en la

Haendel y sus villanos

ópera como en el cine o la literatura, una atracción insana y hasta morbosa. Y no hay que esperar a un Yago o a un Scarpia para disfrutar en todo su esplendor de un villano de ópera, siempre estuvieron ahí. Haendel les dio tratamiento señorial. No hay traición, venganza, crimen, humillación o crueldad que la música del sajón no encumbrara a las más elevadas cotas artísticas.

Para el CD, Sábata encarna a personajes de seis óperas escritas por el compositor en tres fases distintas de su carrera: *Teseo* y *Amadigi di Gaula* son los



primeros títulos creados en los años inmediatos a la instalación definitiva en Londres en 1712;

Ottone, re di Germania, *Giulio Cesare* y *Tamerlano* nacieron entre 1723 y 1724, en los triunfales años de la Royal Academy of Music; *Ariodante* fue la primera ópera escrita para el Covent Garden en 1735. Aunque dominan las arias de furia, ideales para expresar el odio, la fiereza y el desprecio, los malvados también tienen su corazoncito y a menudo Haendel los retrata en el dolor más



Genre : *récitaf*

Georg-Frederic HAENDEL (1785-1759)

Bad Guys

Amadigi di Gaula : "Pena tiranna", "Agitato il cor mi sento"
 Ariodante : "Spero per voi, si, si", "Dover, giustizia, amor", "Se l'inganno sortisce felice"
 Giulio Cesare in Egitto : "Belle dèe di questo core", "Domero la tua fieraezza"
 Ottone, re di Germania : "'D'innalzar i flutti al ciel", "Bel labbro formato"
 Tamerlano : "Vo dar pace a un'alma altiera"
 Teseo : "Voglio stragi, e voglio morte", "Serenatevi, o luci belle"

Xavier Sabata, contre-ténor

Orchestre Il Pomo d'Oro :

Violons I : Alfia Bakieva, Anna Melkonyan, Daniela Nuzzoli
 Violons II : Boris Begelman, Joan Plana Nadal, Betina Pasteknik
 Altos : Stefano Marcocchi, Enrico Parizzi, Giulio d'Alessio
 Violoncelles : Christoph Dangel, Ludovico Minasi
 Contrebasse : Davide Nava
 Clavecin : Yu Yashima
 Hautbois : Elisabeth Baumer, Shai Kribus
 Basson : Anna Flumiani

Premier Violon et direction : Riccardo Minasi

53'04. Aparté 2012. Enregistré au Convento dei Pavoniani, Lonigo (province de Vicence, Italie), du 25 août au 3 septembre 2012.



Handel
 Bad Guys
 Xavier Sabata
 Il Pomo d'Oro
 Riccardo Minasi

"There is nothing either good or bad but thinking makes it so." - William Shakespeare

Muse d'Or



C'est un panorama original du répertoire haendélien que nous livre **Xavier Sabata** à travers ce récital "Bad Guys". Il est en effet plus courant de mettre en avant les héros et les héroïnes affrontant avec détermination un destin cruel, peuplé de méchants qui s'opposent continuellement et par tous les moyens à leur bonheur. Or c'est précisément ces derniers qu'à choisi d'incarner le contre-ténor, qui sait bien que sa voix caractéristique endosse à merveille les habits de ces personnages a priori peu sympathiques, mais qui peuvent révéler à l'occasion des traits attachants.

Il a choisi de s'appuyer dans sa démarche sur la direction originale de **Riccardo Minasi** à la tête de l'orchestre **Pomo d'Oro**, dont nous avons eu l'occasion de louer la finesse d'exécution et le sens des nuances dans le récital *Venezia* de **Max-Emanuel Cencic**, également enregistré à Lonigo.

De son timbre mat relevé d'une pointe d'acidité caractéristique, Sabata nous livre une interprétation très personnelle d'airs connus, et nous en fait découvrir également quelques autres qui le sont moins. Cette originalité est surajoutée par l'orchestre, qui a tendance à accentuer les nuances, et les variations de tempi, parfois démesurément allongés au-delà du naturel. Le récital est ainsi résolument marqué par un maniérisme que d'aucuns n'apprécieront peut-être pas, mais la beauté de la plastique sonore est indéniable.

Les airs les plus noirs ferment la marche de ce récital. La jalousie est bien présente dans le "Agitato il cor mio sento" (*Amadigi di Gaula*), elle alimente la verve de l'orchestre qui semble tout à son aise dans ce morceau d'apothéose finale. "Se l'inganno sortisce felice" (*Teseo*) est d'une noirceur marquée, les ornements fusent avec une profusion très naturelle, et le phrasé demeure très fluide malgré les scansions appuyées vives cordes. Dans le même registre, le "Voglio stragi" (*Teseo*, air d'Égeï) aux puissants accents vindicatifs correspond avec bonheur dans les ornements audacieux de la reprise. Le "Domero la tua fieraezza" campe un Tolomeo (*Giulio Cesare*) conquérant et provocateur, qui se délecte de ses méliesses à la pensée de voir sa soeur humiliée ("umiliata ti vedro"). Dans le rôle du Polinèse d'*Ariodante*, le "Dover, giustizia, amor" se repaît avec volupté de la victoire prochaine, avec des ornements raffinés à souhait.

Mais les affreux ont aussi l'art de nous émouvoir, d'attirer notre pitié ou notre admiration, et Sabata excelle à ce petit jeu. C'est d'ailleurs le mérite inattendu de ce récital que de réhabiliter en quelques sortes les méchants. Comment ne pas frissonner aux accents bouleversants du "Pena tiranna", longue plainte éthérée ? Comment demeurer insensible au précieux "Serenatevi, o luci belle", du rare *Teseo*, probablement la plus belle découverte de ce coffret ? Ou au ravissement de Tolomeo dans une interprétation très personnelle du "Belle dèe di questo core" ? Ou à la pudeur exquise qui se dégage du "Bel labbro formato", chanté à la manière d'un ennui languoureux du plus bel effet ? On pourrait encore mentionner les ornements veloutés du majestueux "Vo dar pace" qui ouvre le récital, ou le charmeur "Spero per voi" (autre air de Polinèse) qui s'étire en de longs palpitements.

Mais n'en jetons plus ! Oui monsieur Sabata vos méchants nous ont conquis : ils ont leur place au panthéon haendélien, au même titre que les héros positifs. Et d'ailleurs que deviendraient les héros, si leurs désirs s'accomplissaient sans peine ?

Côté présentation, le CD est présenté sous une jaquette cartonnée, qui contient également un livret avec les paroles des airs en italien, français, et anglais, ainsi qu'une notice de Gabriella Oliveira Guyon, qui resitue le contexte de chaque air.

DISCOS RECOMENDADOS



Xavier Sabata, contratenor
Bad Guys
 Il Pomo d'Oro
 Riccardo Minasi, director
 Aparté AP048

Imparable Sabata

Xavier Sabata pertenece a esa elite dentro de los ambientes musicales que es el mundo de los contratenores. Porque no olvidemos que, como reminiscencia de lo que fueron sus antepasados vocales castrados, los contratenores tienen esa áurea inalcanzable que, por el contrario, han sabido enlazar con la más plena modernidad y presentar una imagen fresca y actual que revitaliza el arcaísmo en el que, en su momento, cayó todo el sector historicista. Sabata es un ejemplo brillante de ello. El contratenor catalán sabe perfectamente cómo atraer a las masas y captar la atención visual con un *look* impactante y transgresor que equipara con creces las habilidades vocales que lo han convertido en uno de los mejores de su generación. Con *Bad Guys*, el intérprete presenta su primer trabajo en solitario en lo que es un homenaje a los "chicos malos" de las óperas de Händel. Esos antagonistas de complejidad tanto musical como psicológica que casi siempre están en un segundo plano pero que son fundamentales para entender las tramas que conforman los *libretti* operísticos del compositor alemán.

Del disco se desprenden arias procedentes de *Tamerlano*, *Ariodante*, *Teseo*, *Amadigi di Gaula*, *Giulio Cesare in Egitto* y *Rinaldo*, todas ellas ordenadas por el cantante de forma minuciosa para confeccionar una historia de dramatismo y vigor. El contratenor es digno poseedor de un instrumento moldeable que le permite adaptarse con facilidad a las versátiles obras que conforman el trabajo. Su voz no es grande, pero está dotada de un timbre apasionado que da la gotas justas de veracidad que clama este repertorio. Su gracilidad a la hora de abordar las arias de bravura, de coloratura imperante, se presentan en la voz de Sabata como un tejido dócil que el cantante peina con esmero y brillante exactitud. Y es que brillante es la palabra que mejor resume este trabajo, que nos deja joyas como las arias *Vo' dar pace a un' alma altiera* de *Tamerlano*, *Dover, giusto zona, amor* de *Ariodante* o la impactante *Agitato il cor mi sento* de la ópera *Amadigi di Gaula*.



● Alejo Palau